



Enregistrement d'*Une Journée*
de Martial Caillebotte (1853-1910)



Enregistrement inédit

Une Journée de Martial Caillebotte, à paraître en janvier 2015 !

Après le succès de l'enregistrement en première mondiale de la *Messe solennelle de Pâques* de Martial Caillebotte, frère du peintre impressionniste Gustave Caillebotte, le Chœur Vittoria accompagné de l'Orchestre Padeloup poursuit son travail musical autour du compositeur et enregistrera en 2014 un nouveau disque, avec notamment un psaume 132 – *Ecce quam bonum* – un *Dies Irae* et *Une Journée*.

L'enregistrement de la *Messe solennelle de Pâques* a été récompensé des 4 *ffff* de Télérama et de 4 Diapasons.

MARTIAL CAILLEBOTTE
Messe Solennelle de Pâques
Mathilde Vérolles, soprano - Patrick Garayt, ténor - Eric Martin-Bonnet, basse
Mathias Lecomte, orgue
CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE - ORCHESTRE PASDELOUP
MICHEL PIQUEMAL



Crédit couverture : Gustave Caillebotte, *La plaine de Gennevilliers* (1884) © National Gallery of Victoria
Crédit ci-dessus : Gustave Caillebotte, *Le jeune homme au piano* (1876) © Réunion des Musées Nationaux

Une Journée de Martial Caillebotte

Œuvres enregistrées :

Une Journée

Dies Irae

Psaume 132 – Ecce quam bonum

Durée du disque : 1h10

Enregistrement

Dates : du 12 au 16 mai 2014

Lieu : église Notre-Dame du Liban

Distribution :

Karine Deshayes, soprano

Clémentine Margaine, mezzo

Philippe Do, ténor

Eric Génovèse, récitant

Chœur régional Vittoria d'Île-de-France

Orchestre Padeloup

Michel Piquemal, direction

Producteur :

Chœur régional Vittoria d'Île-de-France

Directeur de production : Cécile Berthelot

Directeur artistique : Boris Mychajliszyn

Chargée de communication : Audrey Carpentier

Partenaires du Chœur :

Conseil régional d'Île-de-France, Drac Île-de-France, Ville de Paris

MARTIAL CAILLEBOTTE (1853-1910)

Martial Caillebotte naît en 1853 dans une famille de la grande bourgeoisie parisienne. Il est le quatrième garçon d'une fratrie dont on connaît surtout Gustave, le peintre impressionniste. Gustave et Martial seront très proches toute leur vie, et les deux jeunes hommes exercent dans cette famille aisée leurs passions diverses, dont certaines sont communes aux deux frères comme la philatélie ou les régates en voilier. Martial pratiquera aussi le nouvel art de la photographie, dont les techniques influenceront la peinture de Gustave, comme l'a mis en lumière la récente exposition du Musée Jacquemart-André consacrée aux frères Caillebotte.



Vivant avec son frère dans un bel appartement du Paris haussmannien, Martial fait ses études au Conservatoire National de Musique et de Danse où il travaille le piano avec Antoine Marmontel et la composition avec Théodore Dubois. Il commence alors à composer des pièces pour piano, orgue, des mélodies, etc.

Après son mariage en 1887 avec Marie Minoret, il s'installe et publie quelques-unes de ses œuvres chez Hartmann : *L'Enfant Prodigue*, épisode biblique, le *Psaume 132* pour soli, chœur et orchestre, une *Valse* pour piano, un drame patriotique *Roncevaux*, toutes des compositions dans le goût du temps. Certaines sont dédiées au demi-frère aîné de Gustave et Martial, Alfred, alors curé de Notre-Dame de Lorette, où fut baptisé Claude Monet, futur protégé de Gustave.

Beaucoup des œuvres de Martial Caillebotte reposent encore dans de grands cartons conservés par la famille ou à la Bibliothèque nationale de France et on peut se demander pourquoi elles n'ont jamais été publiées, ou presque. Cela s'explique sans doute par l'aisance matérielle des Caillebotte grâce à laquelle Martial n'avait pas à vendre sa musique, tout comme Gustave qui achetait les tableaux de ses amis peintres à court d'argent, au lieu de chercher à faire connaître les siens. Cela peut aussi être le résultat d'une grande modestie de la part de Martial Caillebotte, qui a suivi ses inspirations et composé sans contraintes ni souci du qu'en dira-t-on une musique où transparaissent ses convictions et notamment une foi sincère, fortement teintée de mysticisme.

Martial Caillebotte a composé presque jusqu'à sa mort en 1910 et a défendu avec Renoir l'héritage de son frère et sa collection de tableaux.

Michel PIQUEMAL



Michel Piquemal commence ses études de chant à la Maîtrise de l'ORTF, puis poursuit sa formation avec Denise Duval et Pierre Bernac pour la mélodie française, Suzanne Anders et Paul von Schilawski au Mozarteum de Salzbourg pour l'interprétation du Lied. Il s'est tout d'abord produit comme baryton solo et a enregistré de nombreux disques.

En 1978, il fonde l'Ensemble Vocal Michel Piquemal avec lequel il crée des œuvres de Jacques Castérède, Kamillo Lendvay, Marcel Landowski, Jean Guillou et Jean-Louis Florentz entre autres. Après avoir été l'assistant de Jacques Jouineau ainsi que professeur de chant à la Maîtrise de Radio France, il enseigne jusqu'en 1994 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et, jusqu'en 2012, au conservatoire du 18^e arrondissement de Paris dans les classes de chant et d'orchestre. En 1987, Michel Piquemal se voit confier la direction du Chœur régional Vittoria d'Île-de-France et du Chœur régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Michel Piquemal est invité à diriger de nombreux orchestres, français et européens. Directeur musical du Grand Chœur de l'Abbaye aux Dames de Saintes, il assure la direction de l'Académie Internationale de chœur et d'orchestre du Festival de l'Abbaye de Sylvanès ainsi que la direction musicale du Chœur des trois cultures de Séville.

Sa discographie est riche et diversifiée aussi bien en tant que soliste qu'à la tête de ses différentes formations. Michel Piquemal remporte en 1996 les 3^{es} Victoires de la Musique classique pour l'enregistrement Naxos de l'intégrale de la musique sacrée de Maurice Duruflé, avec son ensemble vocal. En 1998, c'est avec le Chœur régional Vittoria d'Île-de-France cette fois, qu'il obtient la même récompense avec l'enregistrement du *Roi David* d'Arthur Honegger.

Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres et de l'ordre national du Mérite, Michel Piquemal a reçu le prix hongrois *Pro Artibus*.

LE CHŒUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE

Le Chœur régional Vittoria d'Île-de-France est un chœur d'oratorio constitué d'une soixantaine de choristes confirmés.

Créé en 1987 à l'initiative du conseil régional d'Île-de-France, le Chœur Vittoria est placé, depuis sa création, sous la direction de Michel Piquemal, en collaboration avec Boris Mychajliszyn, nommé chef associé en 2011.

De Bach à la musique contemporaine, il peut aborder tous les répertoires, avec une prédilection pour le romantisme allemand, la musique française des XIX^e et XX^e siècles et la redécouverte de compositeurs français oubliés tels que Joseph-Guy Ropartz, Jean Cras, Lili Boulanger ou encore Martial Caillebotte qu'il interprète tant à Paris qu'en Île-de-France, mais aussi au-delà des frontières régionales et à l'étranger.

Le Chœur a collaboré avec de nombreux orchestres dont l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Padeloup, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de chefs tels que Jean-Claude Casadesu, Wolfgang Doerner, Yoel Levi, Jacques Mercier, Yutaka Sado, Bramwell Tovey, etc.

Sa discographie est riche de dix-sept enregistrements. En 1998, il remporte les 5^{es} Victoires de la Musique classique pour son enregistrement du *Roi David* d'Arthur Honegger et pour l'ensemble de ses réalisations.

Son dernier disque consacré à la *Messe solennelle de Pâques* de Martial Caillebotte, enregistré en mai 2012 avec l'Orchestre Padeloup, est paru en janvier 2013 chez Sisyphe/Abeille Musique.

Le Chœur Vittoria a créé, sous la direction de Michel Piquemal, le *Stabat Mater* de Kamillo Lendvay en 1991, la cantate *Croix de Lumière* d'Antony Girard en 1996, *Paris-Tango* de Juan-José Mosalini en 1999, *Eleusis* de Raymond Alessandrini en 2006 et, sous la direction de Michel Plasson, *Le Dernier Jour d'un Condamné* de David Alagna en 2007.

Le Chœur régional Vittoria d'Île-de-France est subventionné par la Région Île-de-France et reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France et de la mairie de Paris.

Choeur régional Vittoria d'Île-de-France

Michel Piquemal, directeur musical
Boris Mychajliszyn, chef associé

Formation subventionnée par la Région Île-de-France,
avec le soutien du Ministère de la Culture -
DRAC Île-de-France et de la Mairie de Paris.

Contact :

4, rue de la Michodière
75002 Paris

Tél : 01 42 65 08 02

contact@choeur-vittoria.fr
www.choeur-vittoria.fr



L'ORCHESTRE PASDELOUP

Porté depuis 150 ans par l'enthousiasme, la rigueur et la passion de ses musiciens, l'Orchestre Padeloup anime les chefs d'œuvres du répertoire et fait découvrir des œuvres nouvelles, inédites, incroyables, subtiles et surprenantes à travers des formes de spectacle originales et novatrices, en demeurant résolument ouvert à la diversité des styles et des talents.

Tenant toujours actuelle la tradition des « Concerts populaires » – mettre la musique à la portée de tous, à l'image de son fondateur Jules Padeloup – l'Orchestre Padeloup privilégie la transversalité artistique, en inventant de nouvelles rencontres pour toucher de nouveaux publics, pour faire vivre la musique symphonique, répertoire comme créations contemporaines, en la rendant accessible à tous.

Ce goût marqué pour l'aventure musicale a conduit l'Orchestre à de nombreux échanges avec d'autres genres musicaux ou disciplines artistiques. Ces initiatives l'ont amené à travailler avec des musicologues et des artistes d'horizons variés – opéra, jazz, danse, comédies musicales, littérature, musiques du monde, etc.

À côté de sa saison parisienne, l'Orchestre Padeloup a autour du grand répertoire des activités lyriques importantes. Il donne ainsi une place de choix à des répertoires spécifiques, notamment l'opérette, le théâtre musical et les oeuvres chorales.

Plus que jamais inscrit dans la création du spectacle vivant – réunissant avec lui musicologues, éditeurs, chanteurs, chefs et instrumentistes d'ici et d'ailleurs – l'Orchestre Padeloup a donné à entendre la *Neuvième Symphonie* de Beethoven à la Salle Pleyel avec le Choeur Vittoria d'Île-de-France et le Choeur Aria de Paris.

Au moment où il célèbre 150 ans de musique symphonique, l'Orchestre Padeloup affirme plus que jamais son rôle sur la scène contemporaine. Fort d'une prestigieuse tradition valorisant la rencontre des genres artistiques, l'Orchestre Padeloup a su attirer au fil des saisons un public chaleureux et fidèle. Son plus grand souhait est de continuer à le surprendre.

Association des Concerts Padeloup

Patrice Fontanarosa, conseiller artistique

Marianne Rivière, présidente

Roland Chosson, secrétaire général

Arnaud Nuvolone, violon solo

Association reconnue d'utilité publique
subventionnée par la Ville de Paris avec
le soutien de la Direction régionale des
affaires culturelles d'Île-de-France

Ministère de la culture et de la
communication

www.concertpasdeloup.fr



Karine DESHAYES



Karine Deshayes commence par apprendre le violon qui lui donne le goût de la musique et du chant. Elle débute ses études au conservatoire national de Paris avec Mireille Alcantara, après avoir obtenu une licence en musicologie à la Sorbonne. Elle suit les masters classes de Régine Crespin. Au terme de ses études, elle intègre la troupe de l'Opéra National de Lyon en 1998. Elle y interprète de nombreux seconds rôles dont Cherubino puis y chante sa première Rosina. À cette période, elle chante également sa première Elena (*La Donna del lago*) au festival de Radio-France à Montpellier. Depuis, elle a travaillé avec des chefs tel que William Christie, Kurt Masur, Bruno Campanella, Roberto Abbado et Philippe Jordan.

Sa carrière est également tournée vers la musique baroque. Elle a ainsi chanté Irene dans le *Tamerlano* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées (Paris) et au Palau de les Arts (Valence) en 2004. Elle donne régulièrement des récitals de musique baroque (Théâtre du Châtelet, Salle Gaveau, Opéra National de Lyon, Opéra royal du château de Versailles), chantant notamment Lully et Cavalli.

Elle a fait ses débuts en 2006 au Metropolitan Opera de New York dans le rôle de Siebel (*Faust*). Elle enregistre en 2010 un disque de reprises de comédies musicales françaises et américaines : *Songs*, avec l'ensemble Contraste.

Entre 2009 et 2012, elle incarne successivement ses deux grands rôles rossiniens (Rosina et Elena), Dorabella (*Così fan tutte*, Mozart) et Carmen à l'Opéra de Paris, Charlotte (*Werther*, Massenet) à l'Opéra National de Lyon et Urbain (*Les Huguenots*) au Teatro Real de Madrid. En 2013, elle est Isolier dans *Le Comte Ory* de Rossini au Metropolitan de New York.

Karine Deshayes a été nommée « Artiste lyrique de l'année » aux Victoires de la Musique 2011.

Clémentine MARGAINE



Clémentine Margaine se forme au CNSMDP auprès de Gerda Hartmann et Chantal Mathias et y obtient son diplôme mention très bien à l'unanimité en 2007. En 2009, elle est élue révélation classique ADAMI et obtient le prix spécial du jury de Marmande en 2010. En 2011, elle est consacrée « Révélation lyrique de l'année » aux Victoires de la Musique classique et obtient le 6^e prix du concours Reine Elisabeth.

En 2012, elle reçoit le prix Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des beaux arts ainsi que le prix européen de la culture. La même année, elle intègre l'ensemble du Deutsche Oper Berlin où elle se produit dans les rôles de Carmen (Bizet), Maddalena (*Rigoletto*, Verdi), Isaura (*Tancredi*, Rossini), Anna (*Les Troyens*, Berlioz).

Dans son répertoire figure de nombreux oratorios. Sous la direction de Michel Piquemal, elle chante la petite Messe de Rossini à l'abbaye de Sylvanès, le *Requiem* de Dvorak et le *Stabat Mater* de Rossini.

Le lied et la mélodie tiennent une place importante dans sa carrière. Elle se produit régulièrement en récital avec le pianiste Emmanuel Christien ou sa sœur Sarah Margaine.

Elle chantera la saison prochaine le *Shéhérazade* de Ravel à l'opéra de St-Etienne, le rôle de Marguerite (*la Damnation de Faust*, Berlioz) et les *Knabenwunderhorn* de Mahler au Deutsche Oper Berlin.

Clémentine Margaine voit sa carrière se développer aussi bien en France, en Allemagne qu'aux États-Unis où elle vient de faire ses débuts à l'opéra de Dallas dans le rôle de Carmen. D'autres productions de Carmen sont prévues à Washington, Toronto et Munich et Rome.

Philippe DO



Né en France d'origine vietnamienne, Philippe Do a commencé sa carrière à l'Opéra National de Lyon.

Il est très apprécié pour la « beauté de son timbre de ténor lyrique, ses demi-teintes raffinées et la pureté de son style » (Alan Blyth dans *Opera*) et notamment pour le répertoire français. La facilité de son registre aigu (jusqu'au contre-ré) allié à un médium corsé, ainsi que sa forte présence scénique lui permettent d'exceller dans des ouvrages aussi variés que *Robert le Diable* de Meyerbeer, *Carmen* de Bizet ou *Adrien* de Méhul.

Il a chanté dans *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet, *Amadis de Gaule* de Jean-Christophe Bach et *Lodoïska* de Cherubini. Ses rôles incluent également *Gérald* (Lakmé), *Nemorino* (L'Elisir d'amore), *Edgardo* (Lucia di Lammermoor), Tamino (*Die Zauberflöte*), Le Chevalier de la Force (*Le Dialogue des Carmélites*). Il a participé à plusieurs créations mondiales dont *Elephant Man* de Laurent Petitgirard, *Le Premier Cercle* de Gilbert Amy, *Il Canto della Pelle* de Claudio Ambrosini et *Kwasi & Kwame* de Jonathan Dove.

Au cours de la saison 2012-2013, il a chanté dans *Pelléas et Mélisande*, *Rigoletto*, *Wozzeck* et *la Traviata*. En concert, il interprète le *Stabat Mater* de Rossini, *l'Évangile éternel* de Janáček, le *Psaume XIII* de Liszt ou encore le *Requiem* de Mozart.

Sa discographie comprend *Don Giovanni* (Mozart), *Trouble in Tahiti* (Bernstein), *Noé* et *Carmen* (Bizet), le *Requiem* de Verdi, des mélodies avec orchestre de Jean Cras. Ses deux derniers enregistrements (*Clovis et Clotilde* de Bizet et *Guru* de Laurent Petitgirard) ont été primés par la presse : Editor's choice de Gramophone, et Choc de Classica.

Philippe Do est diplômé de l'ESSEC, et en chant du Mannes College of Music de New-York. Il a remporté plusieurs concours internationaux dont le Concours "Toti Dal Monte" en 2001.